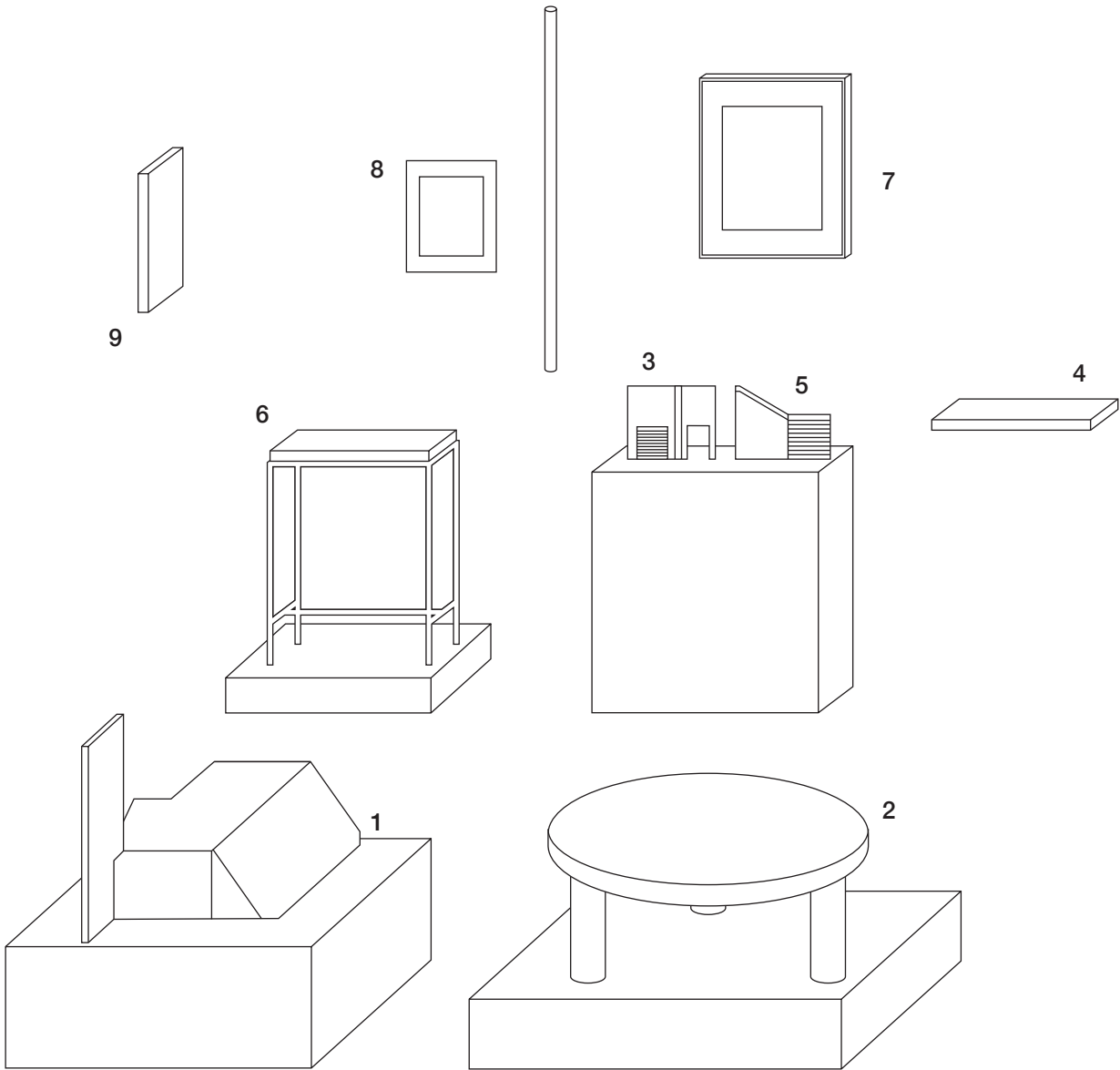


**SPAZIO EFFIMERO
BIENVENUE 2021**

**MATTIA LISTOWSKI
ALICE ROUX**



1. Mattia Listowski
Réminiscence II, 2021, edition of 3
Concrete
64 x 54 x 60 cm

2. Alice Roux
Tinoclo "Off White Flakes", Round Coffee table, 2021
Hand painted wood panel
lacquered with resin, solid walnut.
80 x 80 x 40 cm

3. Mattia Listowski
Passage 2, 2019, edition of 5
Concrete
20 x 16,5 x 18,5 cm

4. Alice Roux
Collection "Flakes"
Emerald Green Flakes, 2021
Hand painted wood panel
lacquered with resin, walnut
32x27x3cm

5. Mattia Listowski
Escalier Double (droite), 2019, edition of 5
Concrete
18 x 16,5 x 19,5 cm

6. Alice Roux
Mag, White Off Flakes, Side table, 2021
Reversible table top, hand painted wood panel
lacquered with resin, solid walnut.
45 x 30 x 65 cm

7. Mattia Listowski
Évènement 1906203109B, 2019, edition of 3
Silver Halide Photo
24 x 30 cm

8. Mattia Listowski
Objet 0075: Mur, 2019
Ink on paper
24x30 cm

9. Alice Roux
Collection "Flakes"
Red Clay Blue Flakes, 2021
Hand painted wood panel
lacquered with resin, walnut
32x27x3cm



MATTIA LISTOWSKI (1987)

Artiste aux origines multiples (France, Italie et Pologne), issu d'une famille d'architectes et d'acteurs du monde culturel, il avait, pour un temps, imaginé une carrière dans l'architecture navale. Il se tournera finalement vers la communication visuelle et la vidéo. Il suivra un cursus entre Paris et Bruxelles (qui deviendra plus tard sa ville d'adoption).

Quasiment né avec un crayon dans les mains, Mattia Listowski remplit des carnets, à la façon de journaux, qui constitueraient ses propres archives. L'art a toujours fait partie intégrante de sa vie et c'est « l'Oiseau » de Constantin Brancusi qui en constitue son premier souvenir. Sa véritable première intention créative se concrétise avec le piano. Il voit l'instrument comme un outil de méditation et de répétition. Il le voit comme une échappée belle, comme une intention liée au voyage. Influencé par Philippe Glass, les Inventions ou les Préludes de Jean-Sébastien Bach, Czerny, Michael Nyman ou John Cage il compose et il laisse libre cours à sa créativité.

Le premier point de bascule de sa pratique s'opère en 2010, avec la rencontre de la designer et architecte d'intérieur Alice Roux avec qui ils développent leur travail sous le nom de « Alice et Mattia ». Un duo d'artistes influencé par les pratiques des artistes Christo et Jeanne-Claude, du scénographe Bob Wilson ou de l'artiste de land art Andy Goldsworthy.

Unis à la vie, Mattia Listowski et Alice Roux empruntent de nouvelles directions professionnelles et Mattia en profite alors pour se consacrer à sa pratique actuelle : à la confluence de différents médiums. La sculpture, centre de sa pratique, appuyée par le dessin et la photographie lui servant également de supports expérimentaux.

Il n'est pas un artiste engagé politiquement ou un artiste des tendances actuelles. Comme pour le piano, c'est l'aspect méditatif et créatif qui prévaut. C'est la recherche et ses influences qui viennent nourrir son corpus de travail. Il y observe son rapport involontaire à l'Histoire. Mais il y vide le monde de la présence humaine pour n'en garder que les traces, les archives. Influencé également par des artistes comme Ann Veronica Janssens ou James Turrell, il met en avant l'aspect sensoriel de ses œuvres. Le ressentit ; par le souvenir ou par le touché. Le choix des matériaux, de leurs perceptions et des différentes techniques utilisées est prépondérant.

Dans sa pratique et recherche sculpturale il vise à mettre à jour certaines formes, les rassembler, les étudier, les contextualiser, recouper les informations, émettre des hypothèses.

L'envie de construire un univers cohérent dans lequel les différents médiums travaillés viendraient compléter une archive en construction perpétuelle. Un travail qui viendrait directement s'adresser aux humains dont la présence n'est ressentie que par les « traces » laissées. Des vestiges aux formes similaires mais pourtant toutes différentes.

Un voyage anthropologique dans un univers mettant en tension constante l'éphémère (apporté par la notion d'événements et de sensibilité) et l'éternité (appuyée par la notion de souvenir) en nous confrontant à notre propre mémoire, nos souvenirs singuliers.



ALICE ROUX (1987)

Designer et décoratrice française, basée à Bruxelles, elle voue une fascination pour le concept et la notion de « décor » depuis son enfance : le sens de l'espace, l'idée-même d'architecture insolite ou de lieu imaginaire nourrissent sa créativité. C'est d'ailleurs à Paris qu'Alice empruntera ces directions en étudiant l'architecture d'intérieur et le design à l'ESAG Penninghen (diplômée en 2011). Elle y développera une partie de son vocabulaire propre à son langage : la maquette et plus précisément la rencontre de la lumière, du volume et de la couleur.

En 2010, c'est au sein du "Alice et Mattia" (fondé avec Mattia Listowski) qu'elle commence à réaliser ses premières sculptures, ses premières peintures et installations. Ils construisent un dialogue et développent un langage commun sur base de leur passion commune pour l'art conceptuel, le land art et l'Arte Povera ou sur leurs recherches autour des notions de lumière et d'espace. Ils sont d'abord installés dans une grange, à Uzès, dans le sud de la France et voient leur processus créatif comme un rituel. Ils aiment tester, découvrir et transformer les matériaux qui les inspirent. Cette discipline de pensée est toujours présente dans l'activité d'Alice.

Formée aux aspects plus techniques de la scénographie comme la création de décors peints pour le théâtre et la danse (reproduction de matériaux ou des textures), à New York (en 2009), et aux dispositifs scéniques (comme le mobilier), à Paris (en 2021, dans le cadre du festival d'Avignon), Alice commence à développer certains aspects de sa pratique artistique qu'elle affine en tant que directrice artistique pour une célèbre maison de couture. Elle y déploie son univers peint et coloré.

Une des références qui accompagne le plus Alice dans son travail est sans nul doute l'artiste peintre Sonia Delaunay. Une pionnière qui a su comprendre l'importance de faire faire rentrer l'art dans les foyers et le quotidien en dupliquant ses formes et son travail au travers du textile et de l'imprimé. Une rencontre bouleversante qui a sans nul doute changé son regard. Alice est également fortement influencée par les travaux des artistes Bob Wilson et James Turrell qui cultivent le mystère en travaillant la lumière.

Depuis 2020, Alice explore et se concentre sur l'univers du mobilier peint qui la passionne. Le "meuble-tableau" est devenu sa griffe. De la conception à la création du mobilier, exclusivement en bois, souvent en noyer, elle suit l'entièreté des étapes de production. Dessinant ses objets à la main et élaborant des maquettes, elle remplit des carnets d'esquisses pour définir ses "œuvres" à peindre sur ses meubles. Poursuivant également son travail sur le motif, Alice travaille également le tissu et l'art de la mise en scène. "Maximaliste", Alice est séduite également par l'aspect ornemental. Elle est attirée par la puissance du superflu, par sa magie et par la beauté que transmet la main de l'artisan. Elle a un univers qui met en valeur le travail manuel, la manière dont sont façonnés les objets. Aimant le rapport aux matériaux (autour desquels elle fait des recherches techniques) et les différents produits qu'elle utilise, elle cherche constamment l'équilibre entre les éléments.

Alice commence aussi à développer des projets de collaborations avec d'autres artistes et designers. Elle commence également à étendre sa pratique à des projets d'architecture d'intérieur sur mesure ; ce qui lui permet d'animer sa pratique scénographique dans l'espace domestique. Alice développe, au fil du temps, un savoir faire particulier qui s'affine avec chaque nouveau projet.